

**UN NOUVEAU TRAGOGOMPHUS D'AFRIQUE ÉQUATORIALE:  
T. ELLIOTI SPEC. NOV.  
(ANISOPTERA: GOMPHIDAE)**

J. LEGRAND

Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle,  
45, rue Buffon, F-75005 Paris, France

*Reçu le 19 octobre 2001 / Revue et accepté le 5 novembre 2001*

*TRAGOGOMPHUS ELLIOTI* SPEC. NOV., A NEW DRAGONFLY FROM  
AEQUATORIAL AFRICA (ANISOPTERA: GOMPHIDAE) — The new sp. is described  
and illustrated from a single ♂, collected in Gabon. Holotype ♂: Eastern Gabon, Makokou  
area, 1-XI-1976; deposited in MNHN, Paris. It lives in the upper sections of forest streams.  
The new sp. seems to be close to *T. aurivillii* Sjöstedt, 1899, but it is very different from  
the sympatric *T. tenaculatus* (Fraser, 1926), known from this region.

**INTRODUCTION**

En 1976, je récoltais, au Gabon oriental dans les environs de Makokou, sur un petit ruisseau de la Station d'Écologie tropicale (à l'époque Laboratoire propre du CNRS), un gomphide d'assez grande taille qui m'apparaissait nouveau et que je plaçais dans le genre *Tragomphus*. A l'époque, il avait été convenu avec mon ami Roger Cammaerts de Bruxelles, qui étudiait les Gomphidae afrotropicaux, que je lui transmettrais le matériel appartenant à cette famille, ce que je faisais et le nouveau *Tragogomphus* faisait partie du lot. Roger avait d'ailleurs commencé à étudier mon spécimen, l'avait comparé au type de *T. aurivillii* Sjöstedt et m'en avait confirmé la nouveauté. Le temps passant et Roger, appelé à des tâches plus urgentes, n'avait eu le temps que de publier un nouveau *Malgassogomphus* (CAMMAERTS, 1987), mais rien sur les gomphides gabonais. Aussi avons-nous donc revu notre accord; pour sa part il conservait les *Neurogomphus*, car sa révision du genre était très avancée, tandis qu'il rendait au Muséum les spécimens des autres genres, ce qui me permettait de publier (LEGRAND, 1992) quelques descriptions préliminaires et plus récemment (LEGRAND & LACHAISE, 2001) nous décrivions un nouveau *Lestinogomphus* d'Afrique occidentale.

Sollicité par Bastiaan Kiauta pour participer à l'hommage rendu par la SIO à E l l i o t

P i n h e y suite à son décès, je lui répondais favorablement et me remettais à l'étude du *Tagogomphus* nouveau dans le but le dédier à Pinhey. Malheureusement je ne pouvais m'acquitter de cette tâche dans les temps.

Reprenant la bibliographie, je constatais que PINHEY (1961a: 264 fig. 1a-d) avait illustré un *Tragogomphus* du Nigeria (Ajassor, Ikom) qu'à l'époque il nommait *aurivillii* Sjöstedt; dans la deuxième partie de son article parue sous le même titre (1961b: 109), il en donnait la description. Les figures bien qu'imprécises rappellent le spécimen gabonais mais s'en écartent sur de nombreux points. Aussi je décriis l'exemplaire du Gabon comme appartenant à une nouvelle espèce que je dédie à Elliot Pinhey en témoignage d'admiration concernant ses travaux sur les odonates afrotropicaux et de reconnaissance pour l'amical soutien qu'il m'a toujours témoigné.

*TRAGOGOMPHUS ELLIOTI* SP. NOV.

Figures 1-7

**M a t é r i e l.** — **Holotype** ♂: Gabon oriental, environs de Makokou, passa, Balé affluent, à 150 m en aval de la source, 1-XI-1976, J. Legrand leg.; in MNHN à Paris.

**DESCRIPTION.** — **Tête.** — Labium jaunâtre en arrière et sur les côtés, intérieur des palpes et du lobe médian gris, l'avant roussâtre.

Partie visible des mandibules jaune, virant au brun à l'intérieur et vers le haut; joues d'un jaune verdâtre.

Labre brun foncé, bordé de nombreuses soies rousses, avec une large tache jaune vert en forme d'épaisse moustache, située sur la moitié inférieure du labre.

Antéclypéus verdâtre. Postclypéus brun foncé, verdâtre sur les côtés et en haut, bords latéraux inférieurs lignés de jaune.

Base du front brun foncé entre la suture clypéo-frontale et la crête; crête frontale gris bleu, peu accentuée, assez étroite, un peu plus large que la limite entre l'anté- et le postclypéus, marquée par quelques ridules et armée d'une quinzaine de très petites dents à peine visibles; dessus du front gris bleu, virant progressivement au brun en avant des ocelles et passant brusquement au brun foncé en avant des antennes; en avant de chaque ocelle latéral, une petite protubérance triangulaire adjacente aux antennes, ornée d'une touffe de courtes soies dirigées vers la base des antennes.

Antennes brun noir.

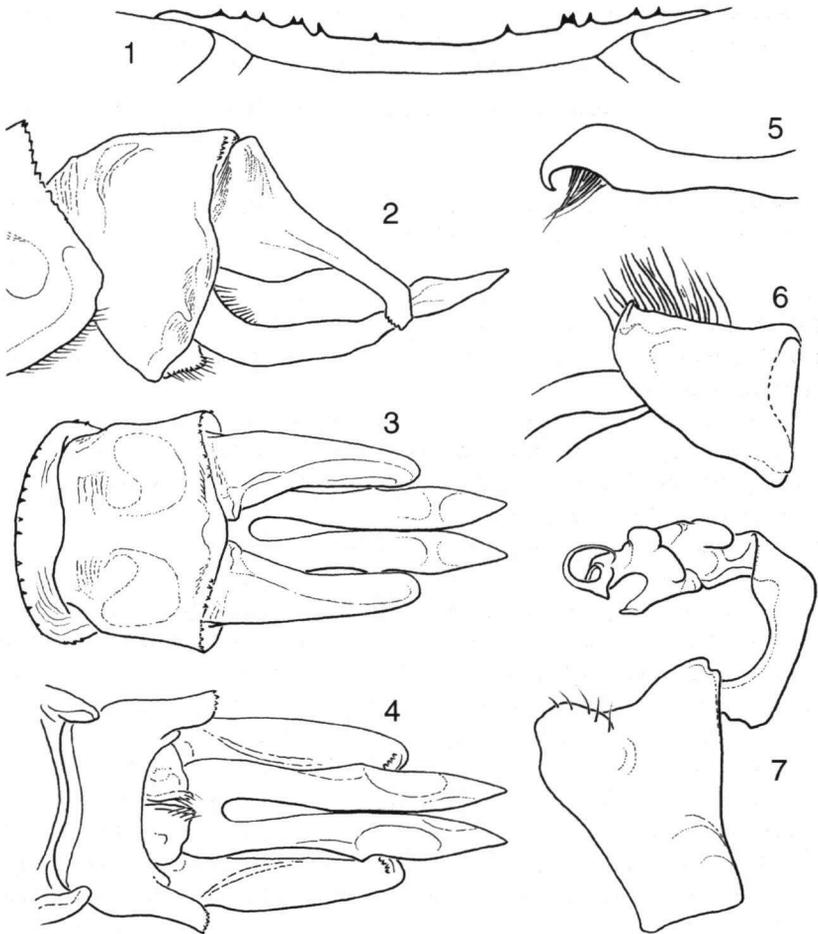
Vertex, brun foncé, lisse et déprimé au centre; l'arrière couvert de soies avec, de chaque côté, et en arrière des ocelles latéraux, une bosse peu élevée, granuleuse.

Plaque occipitale brun foncé, environ deux fois plus large que longue, avec une crête distale peu élevée mais brusquement dressée, denticulée et ornée de longues soies noirâtres (Fig. 1).

**T h o r a x.** — Prothorax: pronotum brun foncé à grisâtre, marqué de jaunâtre le long de la marge antérieure du collier; lobe médian avec de chaque côté une protubérance subtriangulaire postérolatérale, verdâtre et hérissée de longues soies; lobe postérieur

étroit, avec deux petites bosses géminées médio-dorsales vert-bleu séparées par une petite tache jaune, marge distale faiblement mais régulièrement convexe.

Ptérothorax brun tacheté de bandes gris vert. Mésépistérne vu de dessus avec une tache à 2 branches en forme de 7 (pour le côté droit, et de 7 inversé pour le côté gauche); la branche horizontale, antérieure, déborde et inclut, en avant, la carène basale du mésothorax; la branche oblique traverse le mésépistérne depuis l'avant et l'extérieur jusqu'au sinus antéalaire d'où elle émet vers l'avant et l'extérieur une fine petite queue, parallèle à la suture humérale, qui se termine vers le milieu de cette dernière. Mésépimère



Figs 1-7. *Tragomphus ellioti* sp. n.: (1) crête occipitale vue de face (les soies ont été omises); - (2-4) extrémité abdominale, vue latérale (2), vue dorsale (3), et vue inférieure (4); - (5) hamule antérieur gauche; - (6) hamule postérieur gauche; - (7) prophallus.

parcouru par une longue bande longitudinale légèrement sinueuse, concave sur son tiers supérieur, convexe ensuite. Métépisternum avec une large bande antérieure, adjacente au stigmate. Métépimère avec une large bande gris-vert, bordé en avant le long de la suture métapleurale d'une strie brune bien délimitée, et, en arrière d'une petite strie brune, diffuse. Dessous (poststernum) clair.

Pattes robustes, courtes, le genou des P3 ne dépassant pas vers l'arrière la limite thorax/abdomen; fémurs clairs, noirs aux genoux, tibias et tarses noirs; carènes des mésotibias sinueuses.

Ailes hyalines; anténodales secondaires (ax) non coïncidentes entre les espaces costaux et sous-costaux, 3 ax entre les 2 anténodales primaires; in: 13/13-16:17/12:13-16:16/12:12-12/11;

bsq: 8/7-10/7; pas de cuqs supplémentaires; triangle anal de 4 cellules, son côté interne sinueux; membranule absente; champ postdiscoïdal des ailes antérieures large de 2 cellules jusqu'au delà du nodus, s'élargissant légèrement ensuite; champ postdiscoïdal des ailes postérieures s'élargissant fortement bien avant le nodus; ptérostigma brun clair, long de 3,5 mm à l'aile antérieure et de 3,8 mm à l'aile postérieure.

A b d o m e n mince surtout entre les segments 2 et 8, ensuite un peu plus élargi, passant du jaune verdâtre au noirâtre puis au brun rouille. Segment I jaune verdâtre sur les côtés, dessus indistinct sur le spécimen. Dessus du II noir avec une tache médio-dorsale jaune verdâtre mal délimitée; côtés jaune verdâtre; oreillettes très développées, aussi larges que la demi-largeur du segment, arrondies et munies de 8 à 10 dents. Dessus des segments III à VI noirâtres. Les suivants brun rouille foncé; le VII s'élargissant vers l'arrière, à peine plus long que les VIII et IX réunis; dessus du VIII et du IX encore plus foncé, noirâtre; le X un peu plus long que le IX, dessus marqué de 2 grandes taches rouille assez claires séparées par une bande médiane brun-noir, côtés plus foncés; marge distale du X légèrement convexe, largement bordée de brun noirâtre, denticulée et munie d'un fort épaississement médian noir.

Appendices anaux supérieurs plus longs que le X, très épaissis et brun rouille foncé dans leur moitié proximale; la moitié distale fine, noire, l'extrémité fortement recourbée vers le bas, denticulée (Fig. 2). Lame supraanale nettement plus longue que les appendices supérieurs (environ 1/3 en plus); à peine recourbée vers le haut (Fig. 2); très profondément échancrée, presque jusqu'à la base (Fig. 3-4); l'extrémité des deux branches aplatie dorso-ventralement au delà des appendices supérieurs, terminée en pointe (Fig. 2).

Genitalia. — Hamules antérieurs dirigés vers l'arrière, longs et fins, légèrement épaissis avant l'extrémité terminée en crochet, avec, dans l'échancrure subterminale, une touffe de fortes soies rousses avant le crochet (Fig. 5). Hamules postérieurs dirigés vers l'avant, courts, épais, subcôniques, terminés par un crochet à peine marqué, garnis de soies à l'avant et l'intérieur (Fig. 6). Ligule régulièrement courbe, simple et lisse. Prophallus avec une très forte vésicule spermatique (Fig. 7).

Mensurations (mm). — L. totale: 59; Abd.: 40 (sans les appendices annaux, 44 avec); A.a.d.: 36,5; A.p.d.: 35.

D'après Roger Cammaerts, qui a examiné et illustré pour moi l'holotype de *T. aurivillii*, cette nouvelle espèce s'en distingue immédiatement par la forme de la lame supraanale dont les branches sont, à l'apex, dirigées vers l'arrière et aplaties dorso-ventralement chez *T. ellioti* sp. n., tandis qu'elles sont dirigées vers le haut et aplaties latéralement chez *T. aurivillii* Sjöstedt.

HABITAT. — *T. ellioti* est inféodé à la forêt dense où il se reproduit sur la partie haute des cours d'eau. En effet il a été capturé à 150 m en aval de la source où le ruisseau, qui mesure à peine 1 m de large et est profond de 2 à 3 cm, serpente sur un replat parmi une végétation de sous-bois composée essentiellement de Marantacées. En utilisant le système de zonation écologiques des eaux courantes proposé par ILLIES & BOTOSANEANU (1963), cet habitat s'inscrit dans la zone II (LEGRAND, 1979).

#### RÉFÉRENCES

- CAMMAERTS, R., 1987. Taxonomic studies on African Gomphidae (Anisoptera). 1. *Malgassogomphus robinsoni* gen. nov., spec. nov. from Madagascar. *Odonatologica* 16(4): 335-346.
- ILLIES, J. & L. BOTOSANEANU, 1963. Problèmes et méthodes de la classification et de la zonation écologique des eaux courantes, considérées surtout du point de vue faunistique. *Mitt. int. Ver. theor. angew. Limnol.* 12: 1-57.
- LEGRAND, J., 1979. Morphologie, biologie et écologie de *Malgassophlebis aequatoris* n. sp., nouveau Tetratheminae du Gabon (Odonata: Libellulidae). *Revue fr. Ent.* (N.S.) 1(1): 3-12.
- LEGRAND, J., 1992. Nouveaux Gomphidae afrotropicaux, descriptions préliminaires (Odonata, Anisoptera). *Revue fr. Ent.* (N.S.) 14(4): 187-190.
- LEGRAND, J. & M. LACHAISE, 2001. Un nouveau Gomphidae afrotropical, *Lestinogomphus matilei* n. sp. (Odonata, Anisoptera). *Revue fr. Ent.* (N.S.) 23(1): 1-8.
- PINHEY, E.C.G., 1961a. Dragonflies collected on an expedition from Rhodesia to Nigeria in 1958. Part 1. *Ent. mon. Mag.* 96: 256-271.
- PINHEY, E.C.G., 1961b. Dragonflies collected on an expedition from Rhodesia to Nigeria in 1958. Part 2. *Ent. mon. Mag.* 97: 101-114.